



GERFLINT

ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

Couche synchronique la plus récente de l'argot français des jeunes (2010-2021): systématisation de mécanismes de création lexicale

Olga Kuzmina

Université d'État d'Orel Tourgueniev, Russie

frkuzmina@mail.ru

<https://orcid.org/0000-0003-3756-0768>

Tatiana Retinskaya

Université d'État d'Orel Tourgueniev, Russie

tatiana.retinskaya@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0002-1369-1475>

Reçu le 23-11-2021 / Évalué le 15-11-2021 / Accepté le 04-12-2021

Résumé

Cet article se propose de présenter une systématisation de sources et de mécanismes de formation de mots les plus fréquents de l'argot français des jeunes ainsi qu'une description des modèles de construction de mots argotiques convergents, à travers lesquels des moyens spécifiques et non spécifiques de formation d'un vocabulaire non conventionnel sont combinés. Un glossaire, élaboré à partir de matériaux issus de six ouvrages argotographiques publiés par des chercheurs français et de deux dictionnaires en ligne, est analysé. Le vocabulaire relevé contient plus de deux mille lexèmes, ce qui permet de le désigner comme un corpus représentatif. Les argotismes qui résultent la convergence de procédés spécifiques et non spécifiques de création lexicale constituent 11 % du nombre total des unités non conventionnelles. Notre étude montre la contribution considérable du verlan et de la troncation au renouvellement du fond non standard d'un groupe social.

Mots-clés: argot français des jeunes, mécanismes de formation de mots, convergence des procédés spécifiques et non spécifiques, emprunts, verlan

The most recent synchronic layer of French youth argot (2010-2021): systematization of lexical creation mechanisms

Abstract

This article systematizes the sources and mechanisms of the most frequent word formation of the French youth argot as well as a description of the argot convergent formation models, through which specific and non-specific means of unconventional vocabulary formation are combined. A glossary drawn up from six argot books published by French researchers and two online dictionaries is analyzed. The vocabulary identified contains more than two thousand lexemes, which makes it possible to designate it as a representative corpus. Argot words which result from the convergence of specific and non-specific lexical word-formation processes constitute 11 % of the total number of substandard units. Our study shows that

word-formation by means of verlan and truncation significantly supplements the non-standard vocabulary of a social group.

Keywords: French youth argot, mechanisms of argotic word formation, convergence of the argot convergent formation models, foreign language borrowings, verlan

Introduction¹

La description des procédés de formation du vocabulaire de l'argot des jeunes est l'un des paramètres importants de l'analyse polyvalente de la création argotique. Il est à noter que Jean-Pierre Goudaillier relève cinq critères selon lesquels les phénomènes linguistiques argotiques doivent être décrits, à savoir:

- 1) les personnes concernées;
- 2) les situations constatées;
- 3) les fonctions exercées;
- 4) les thématiques abordées;
- 5) les procédés utilisés (Goudaillier, 2002: 3).

Les chercheurs russes de l'argot français ont suivi Éda Beregovskaya qui propose les constituants de l'analyse polyvalente du fonds argotique ci-dessous:

- 1) le volume;
- 2) les sources et les mécanismes de formation du vocabulaire particulier;
- 3) les dominantes sémantiques;
- 4) la synonymie;
- 5) les constituants de l'espace tropologique (Beregovskaya, 2004).

Comme montrent les algorithmes de la représentation de la créativité langagière mentionnés, il est important d'inventorier les modèles de construction des argotismes du groupe social étudié dont la connaissance facilitera le décodage des unités hors norme.

Le premier objectif de cet article est donc d'analyser un inventaire des mécanismes de formation des unités spécifiques comme l'un des éléments clés de l'analyse complexe de l'argot français des jeunes. En présentant les principaux procédés de création lexicale, on relève des argotismes formés par deux ou plusieurs moyens langagiers. La systématisation de modèles de construction de lexèmes créés par le biais de la combinaison de mécanismes de formation du répertoire argotique basée sur les travaux d'Éda Beregovskaya (1995), Louis-Jean Calvet (1999), Jean-Pierre Goudaillier (2002), Tatiana Retinskaya (2004) est le deuxième objectif de cette contribution.

Il est à mentionner que le corpus élaboré pour notre étude comprend plus de 2 000 unités non conventionnelles. Citons les sources argotographiques utilisées pour le créer :

1) six dictionnaires publiés par des lexicographes français (Goudaillier, 2019; Mongaillard, 2013; Ribeiro, 2013; Tengour, 2014; Valliet, 2018; Vincenti, 2017) ;
2) deux dictionnaires en ligne². Le critère principal de sélection des sources a été leur contemporanéité : tous les ouvrages énumérés ont été édités de 2013 à 2019.

1. Mécanismes de formation de l'argot français des jeunes

Il existe différents types de classification de modèles de formation des unités argotiques. Jean-Pierre Goudaillier distingue les procédés sémantiques et les procédés formels:

[...] - pour ce qui est des procédés sémantiques: l'emprunt à diverses langues ou parlars, l'utilisation de mots issus du vieil argot français, la métaphore, la métonymie;

- pour ce qui est des procédés formels: la déformation de type verlanesque, la troncation, la troncation avec resuffixation, le redoublement hypocoristique, étant bien entendu que plusieurs de ces procédés, tant formels que sémantiques, peuvent intervenir à la fois pour la formation d'un seul et même mot (Goudaillier, 2019: 17).

Une catégorisation plus détaillée des mécanismes de formation des lexèmes hors norme est proposée par Éda Beregovskaya qui les divise en *spécifiques* et *non spécifiques*. Elle classe comme spécifiques les mécanismes dont le principe constitutif principal est le codage (javanais, largonji, verlan) et les modèles rares (jeu de mots, substitution synonyme, mots-valises, absence d'antécédent lexical, abréviation ironique). La création de nouveaux polysèmes, la suffixation parasitaire, la troncation, le redoublement, la dérivation, la composition des racines sont considérés comme des mécanismes non spécifiques (Beregovskaya, 1995). En nous appuyant sur cette classification, nous avons analysé le corpus et identifié la productivité des modèles ci-dessous:

- 1) le verlan;
- 2) l'abréviation ironique;
- 3) la métaphore;
- 4) la suffixation parasitaire;
- 5) la troncation;
- 6) la dérivation y compris la description de la convergence de deux ou plusieurs mécanismes.

1.1. Mécanismes spécifiques

Lors de l'analyse du vocabulaire en question, le *verlan* et l'*abréviation ironique* ont été classés comme les mécanismes spécifiques les plus productifs. D'après Henri Boyer le *verlan* est une « grande vedette sociolinguistique » (Boyer, 1997 : 12). Marc Sourd dot le place parmi des « procédés parasitaires caractéristiques des parlures argotiques » (Sourd dot, 2002 : 37). Pour construire un mot verlanisé, il faut tout d'abord le ranger dans l'une des trois catégories selon le nombre de syllabes : monosyllabique, bisyllabique ou polysyllabique. Il existe deux catégories de mots monosyllabiques construits sur deux schémas :

Consonne-Voyelle-Consonne.

Consonne-Voyelle.

Au cours de la transformation d'un mot monosyllabique de la première catégorie, il faut lui ajouter le son [ə] pour que le mot devienne disyllabique, puis échanger les syllabes: *barbe* > *bar-be* > *be-bar* > *beubar*.

Dans le second cas, le mot est verlanisé par la permutation de *Voyelle-Consonne*: *chat* > *a-ch* > *ach*. Notons que lors de la verlanisation, l'unité monosyllabique est le plus souvent transformée en unité bisyllabique. Quant aux lexèmes verlanisés monosyllabiques, notre corpus en contient 70. Les mots composés de deux syllabes sont également verlanisés en un lexème à deux syllabes. La majorité des argotismes formés au moyen du verlan (189 mots) possèdent deux syllabes.

En ce qui concerne l'*abréviation ironique*, nous nous attachons à caractériser des sigles et des acronymes. Les premiers se prononcent comme des noms alphabétiques avec les lettres initiales (*JTDT* [Je te déteste], *OKLM* [Au calme]), les seconds se verbalisent comme un seul mot (21 acronymes : *BAC* [brigade anti-criminalité], *FAF* [France aux Français]).

Nous avons enregistré quatre types d'abréviations comprenant :

- 1) deux lettres initiales (13 sigles : *BB* [braqueur de bagnole]) ;
- 2) trois lettres (30 sigles : *BBM* [Blackberry Messenger] « envoyer des messages depuis un smartphone ») ;
- 3) quatre lettres (7 sigles : *TMTC* [Toi-même tu sais]) ;
- 4) six lettres (1 sigle : *JDCJDR* [je dis ça, je dis rien] « il vaut mieux se taire »).

Comme on peut le préciser, dans le corpus étudié, il y a 72 unités formées par abréviation ironique y compris la formation des acronymes.

Toutes les catégories de la métathèse et l'*abréviation ironique* ont joué un rôle primordial pour le renivèlement de l'argot étudié. Leur emploi s'explique par le

fait que les jeunes d'aujourd'hui passent beaucoup de temps sur Internet, communiquent avec des amis sur divers réseaux sociaux, jouent, participent à diverses discussions. Il se crée ainsi une nécessité de réagir rapidement à ce flux d'informations sans oublier l'intention d'attirer l'attention via des formes insolites.

1.2. Mécanismes non spécifiques

Notre base de données contient des argotismes créés à l'aide de la *troncation*, la *dérivation*, la *suffixation*, la *métaphore* considérées comme mécanismes non spécifiques.

La *troncation* apparue au début du XIX^e siècle dans la langue française et activement utilisée après 1850 (Groud, Serna, 1996 : VII) est un procédé de construction qui consiste en l'omission d'une partie des syllabes au début (*aphérèse*), à la fin (*apocope*) ou à l'intérieur (*syncope*) d'un mot.

Il est à évoquer les opinions contradictoires sur l'attractivité et la fréquence de l'utilisation de l'*apocope* et de l'*aphérèse* comme des techniques les plus fréquentes. Jean-Pierre Goudaillier note à plusieurs reprises que l'argot des jeunes préfère l'aphérèse: « fait nouveau et particulièrement notable: l'aphérèse prend de plus en plus d'importance par rapport à l'apocope » (Goudaillier, 1997: 68). À son tour, Bernard Cerquiglini décrit l'aphérèse comme un phénomène peu utilisé dans la langue française (Cerquiglini, 2019 : 14). Quant à notre corpus, la troncation finale prédomine : il y a six fois plus de mots construits par apocope (84 lexèmes) que de mots obtenus par apherèse (13 lexèmes).

Grâce à la *dérivation*, le fonds lexical non conventionnel contient environ 100 nouveaux vocables. Illustrons le fonctionnement de ce mécanisme par les schémas suivants:

- 1) nom > verbe: *biche* « belle fille » > *bicher* « se sentir bien »;
- 2) verbe > nom : *esquiver* « éviter » > *esquive* « le fait d'éviter quelqu'un » ;
- 3) verbe + suffixe > nom: *cliquer* « cliquer sur le curseur de l'ordinateur » > *cliqueur* « une personne qui passe toute la journée à regarder des vidéos en ligne »;
- 4) nom > nom: *bac* (*bac* < *brigade anti-criminalité*) « service de lutte contre le crime organisé » > *bacqueux* « officier du service de lutte contre le crime organisé ».

Dans le système de formation des mots de la langue standard, la *suffixation* occupe une place prépondérante en raison de la variété de suffixes utilisés et de leur sémantique polyvalente. Dans l'argot des jeunes, « l'emploi de certains suffixes

n'ajoute rien à la signification de l'unité lexicale, ainsi formée par allongement, mais ils permettent au locuteur, y faisant recours, de signaler à son interlocuteur / (trice) que l'argot est son affaire » (Mandelbaum-Reiner, 1991: 106).

Dans la formation des mots argotiques, la liste des suffixes est quelque peu différente de celles utilisées dans le français standard. Cela est dû au fait que l'argot n'est pas caractérisé par les méthodes de formation des unités lexicales, mais plutôt par leur déformation. En voici quelques exemples avec des affixes interchangeable: *blédard* - *blédos* - *bledman* « originaire d'Afrique du Nord », *flic* - *fliquette* - *flicaille* - *flicard* « policier ». Dans les exemples ci-dessus, les suffixes entraînent une nouvelle forme originale du mot. C'est au moyen de ce mécanisme que, dans la plupart des cas, se forment des substantifs.

Il y a plus de cent ans, Lazar Sainéan appelait l'argot « le langage métaphorique par excellence; il n'est en réalité que cela, la métaphore lui offrant la meilleure ressource pour atteindre son but immédiat: ne pas être compris par les profanes » (Sainéan, 1907: 59-60). Henri Boyer considère quant à lui que l'argot des jeunes, « c'est un volcan bouillonnant dont la lave serait faite de métaphores et de pépites linguistiques » (Boyer, 1997: 11).

Le transfert métaphorique joue un rôle important dans la formation du vocabulaire de l'argot des jeunes, comme en témoignent de nombreux exemples de notre corpus (233 mots). Classons les modèles de modification de l'interprétation des unités du français standard:

- 1) objet > personne: *bounty* « un homme noir qui défend les valeurs culturelles des blancs »;
- 2) objet > objet: *pneu* « hachisch de mauvaise qualité »;
- 3) animal > humain: *chacal* « mec », *gazelle* « fille », *yorks* « parents »;
- 4) oiseau > personne: *canard* « jeune homme soumis à sa petite amie »;
- 5) couleur > objet: *marron* « haschich », *violet* « billet de 500 euros »;
- 6) objet > parties du corps: *airbags* « la poitrine d'une femme »;
- 7) personne > personne: *cousin* « ami »;
- 8) objet > action: *béquille* « coup de genou dans la cuisse »;
- 9) concept abstrait > objet: *don* « cigarette de marijuana »;
- 10) phénomène de la nature > concept abstrait: *vent* « refus »;
- 11) produit culinaire > personne: *kinder surprise* (œuf en chocolat pour enfants ayant un jouet à l'intérieur) « une fille en burqa ».

Comme l'indiquent ces occurrences, dans la plupart des cas, la base du transfert métaphorique s'appuie sur l'image externe. Les jeunes des banlieues ont souvent des problèmes avec la police en raison de vols, de consommations et de vente de

drogues; par conséquent, un nombre considérable de métaphores appartiennent à ce domaine. Comme il est dangereux de prononcer le mot *drogue*, il vaut mieux utiliser les métaphores telles que *neige*, *blanche*, *poudre* ou *la trompette* qui n'est pas du tout un instrument de musique, mais *un policier*. Comme la majorité des argotiers sont des jeunes hommes, leur sphère d'intérêt inclut nécessairement les relations avec le sexe opposé. C'est pourquoi sont répandues des métaphores associées avec le sens de *belle femme*, comme *avion*, *biche*, *bombax*, *frappe*, *fusée*, *turbo diesel*. A contrario, nous avons découvert *bâtonnet*, *CD-Rom*, *cure-dent*, *fax*, *carte bleue*, *planche*, *skeu* qui désignent péjorativement une femme aux petits seins.

2. Emprunts

Les sources d'enrichissement incluent traditionnellement *les emprunts* qui comprennent trois grands groupes:

- 1) les emprunts à l'argot traditionnel;
- 2) les emprunts aux langues étrangères;
- 3) les emprunts aux langues régionales.

Denise François-Geiger a remarqué que l'argot traditionnel alimentait l'argot commun (François-Geiger, 1990: 34). Et l'analyse des vocables de notre corpus permet de confirmer que le vieil argot nourrit l'argot des jeunes: près d'un tiers des argotismes enregistrés (640 lexèmes) ont été empruntés à l'argot traditionnel. Nos conclusions sont basées sur le *Dictionnaire de l'Argot* de Jean-Paul Colin et Jean-Pierre Mével (Colin, Mével, 1992), référence argotographique toujours fiable.

À chaque époque, il existe une langue qui joue un rôle plus important pour la langue réceptrice que les autres langues (Mudrochová, 2017: 51). Les emprunts à *la langue anglaise* ont nourri à la fois le français standard et l'argot français, en particulier celui des jeunes. Actuellement, la langue anglaise joue un rôle dominant indéniable dans toutes les sphères de l'activité humaine. La jeune génération qui apprend l'anglais dès l'école primaire comme première langue étrangère, le considère comme un « médiateur international » (Lazar, 2012: 63).

Voici quelques exemples d'anglicismes qui sont empruntés sans changement d'orthographe et de sens: *awesome* « super »; *bad* « mauvais », *owned* « posséder », *epic fail* « échec énorme ». De nombreux lexèmes subsistent dans l'argot étudié avec un sens différent de leur sens initial: *swag* « sous-culture ultramoderne de la jeunesse » en argot anglais > *swag* « stylé » en français.

Outre l'anglais, le flux de mots étrangers *des langues arabes* a une énorme influence sur l'argot contemporain. Selon Vincent Mongaillard, « les langues

maternelles entrent en scène » (Mongaillard, 2013), puisqu'une part importante des jeunes des banlieues modifient activement leur vocabulaire en utilisant des mots appartenant aux langues de communautés immigrées. Si on prend un rang synonymique de grande longueur, il contiendra certainement des lexèmes d'origine arabe ou berbère. Par exemple, dans les séries de synonymes formées autour du centre d'attraction synonymique « femme », on peut trouver plusieurs unités la caractérisant péjorativement: *kahbouchette* - *kahba/kehba* - *karba* - *khanzette* - *keh*. Il existe bien sûr des lexèmes à connotation neutre: *casbah* « maison », *chouf* « regarde », *choukrane* « merci », *dahak* « rire », *mektoub* « destin », etc.

En ce qui concerne des pays d'Afrique de l'Ouest, les emprunts actifs proviennent non seulement des langues littéraires nationales (*bambara*, *wolof*, *lingala*), mais aussi de l'argot (*nouchi ivoirien*, par exemple). Ainsi, *ambiancer* (*nouchi*), qui est enregistré dans tous les dictionnaires analysés; *en soum-soum* « discrètement » vient du Sénégal, où c'est le nom d'une boisson alcoolisée illicite à base de noix de cajou; *tchoukou tchoukou* « faire l'amour » (Côte d'Ivoire) ; *wari* « argent » (Mali) ; *taf-taf* « rapide » (Sénégal) ; *zoba* « idiot » (Congo).

Les verbes *tsiganes* se sont implantés dans la langue des jeunes, notamment ceux qui vivent en banlieue, souvent dans des quartiers moins aisés. Le fait que ces verbes ne sont pas conjugués présente un avantage indéniable pour les adolescents qui les utilisent dans leur discours. Parmi les verbes les plus populaires chez les jeunes, nous trouvons: *balnave* « tromper », *bédave* « fumer une cigarette avec de la marijuana », *chafrave* « travailler », *chourave* « voler », *criave* « manger », etc.

L'argot français des jeunes fait appel à d'autres langues mais leur contribution est insignifiante. Il en est ainsi de l'allemand (*chnouf* « drogue », *shlag* « drogué », *uber* « super »), du portugais (*favela* « ville », *karai* « portugais »), du turc (*kardesh* « frère »), du japonais (*kawai* « mignon »).

3. Combinaison de mécanismes de création lexicale

Au cours de l'étude, il a été constaté qu'une partie des argotismes se construisait en combinant deux ou plusieurs sources et mécanismes de formation de mots. Selon notre classification (Retinskaya, 2011 ; Retinskaya, Kuzmina, 2020) il est à distinguer cinq catégories de combinaison de mots :

1. Combinaison de mécanismes spécifiques (1 modèle)

- abréviation ironique + verlan : *feufa* « raciste » (FAF [France aux Français] > fafeu > feufa).

2. Combinaison de mécanismes non spécifiques (8 modèles)

- aphérèse + redoublement : *teurteur* « inspecteur » (inspecteur > teur > teurteur), *zizir* « plaisir » (plaisir > zir > zizir) ;
- aphérèse + suffixation : *chichon* « haschich » (haschich > schich + on) ;
- apocope + redoublement : *bat-bat* « bâtiment » (bâtiment > bat > bat-bat) ;
- apocope + syncope : *paro* « étrange » (paranoïaque > parano > paro) ;
- apocope + suffixation : *comico* « commissariat » (commissariat > comi + co) ;
- métaphore + redoublement : *blonblon* « européen » (blond > blonblon) ;
- métaphore + apocope : *sque* « fille aux petits seins » (squelettique) ;
- apocope + aphérèse + redoublement : *lolo* « kilogramme » (kilogramme > kilo > lo > lolo).

3. Combinaison d'un mécanisme spécifique et d'un mécanisme non spécifique (6 modèles)

- verlan + apocope : *cèf* « français » (français > céfran > cèf), *turve* « voiture » (voiture > turvoi > turve) ;
- verlan + redoublement : *roro* « or » (or > ro > roro) ;
- verlan + dérivation : *teufeur* « fêtard » (fête > teuf > teufeur) ;
- aphérèse + verlan : *cainri* « américain » (américain > ricain > cainri) ;
- apocope + verlan : *bolos* « fou » (lobotomisé > lobos > bolos), *tomi* « menteur » (mythomane > mytho > tomi) ;
- abréviation + suffixation : *baqueux* « employé du service de lutte contre le crime organisé » (BAC [Brigade anti-criminalité] « service de lutte contre le crime organisé » > *baqueux*).

4. Combinaison d'un mécanisme spécifique et de plusieurs mécanismes non spécifiques (4 modèles)

- aphérèse + verlan + apocope : *cainf* « Africain » (africain > fricain > canfri > cainf) ;
- apocope + verlan + apocope : *en screed* « discrètement » (discrètement > discret > scredi > screed) ;
- verlan + apocope + suffixation : *tiekson* « quartier » (quartier > tiekar > tiek > tiekson) ;
- métaphore + verlan + apocope : *gov* « auto » (wagon > vago > gova > gov).

Au vu des catégories systématisées, il y a une prédominance, pour la convergence de mécanismes de formation de mots non spécifiques. Les deux modèles les plus productifs, à partir desquels le plus grand nombre d'argotismes sont construits, sont *verlan + apocope* et *apocope + suffixation*. Il n'est guère étonnant que les jeunes

aspirent au jeu de langage en utilisant le verlan, mais aussi ils visent à l'économie en employant l'apocope.

5. Combinaison avec des emprunts aux langues étrangères (11 modèles)

- emprunt + verlan : *deuspi* « vite » (de l'anglais *speed* « vitesse ») ;
- emprunt + dérivation : *bad-triper* « s'inquiéter » (de l'anglais *bad-trip* « mauvais voyage ») ;
- emprunt + apocope : *bzèzes* « seins » (de l'arabe *bzèzil* « seins ») ;
- emprunt + aphérèse : *hood* « voisinage » (de l'anglais *neighborhood* « voisinage ») ;
- emprunt + métaphore : *hasbeen* « démodé » ;
- emprunt + redoublement : *kif-kif* « identique » (de l'arabe *kif* « bonheur », « le même »), *taf-taf* « vite » (en wolof *taf* « travail ») ;
- emprunt + suffixation : *bledard* « type misérable » (de l'arabe *bled* « pays d'origine ») ;
- emprunt + apocope + redoublement : *bibi* « vendre » (*bicrave* « vendre » en romani > *bi* > *bibi*) ;
- emprunt + apocope + verlan : *neuski* « skinhead » (de l'angl. *skinhead* > *skin* > *skineu* > *neuski*) ;
- emprunt + métaphore + verlan : *gumschwi* « contraceptif » (de l'anglais *chewing-gum*) ;
- emprunt + verlan + apocope + redoublement : *meumeu* « drogue » (de l'argot traditionnel *came* « drogue » > *meuca* > *meu* > *meumeu*).

Conclusion

Dans notre étude, la description de la couche synchronique la plus récente de l'argot français des jeunes montre une productivité du verlan et de l'apocope à différentes étapes de la transformation des lexèmes. La présence de plusieurs mécanismes de création lexicale s'explique principalement non par la fonction cryptique, mais par deux autres: la fonction représentative et la fonction ludique. L'analyse démontre également l'importance d'une autre fonction mise en oeuvre par les argotiers : l'emploi fréquent de l'apocope met en valeur la fonction d'économie des moyens linguistiques.

De plus, dans cet article, nous avons cité les mécanismes spécifiques et non spécifiques les plus productifs qui forment le fonds lexical du groupe de référence étudié. Cette recherche met aussi en lumière le rôle de l'abréviation ironique

comprenant des sigles et des acronymes dans la formation du vocabulaire hors norme. L'examen du corpus nous fournit, entre autres, de nombreux argotismes construits au moyen de la modification de l'interprétation des unités du français standard: l'usage de la métaphore aide les jeunes à créer leur système de valeurs.

En outre, nous avons relevé 30 modèles de formation de mots convergente au moyen desquels 11 % du vocabulaire non conventionnel est formé. Notre base de données contient également des emprunts à l'argot traditionnel et aux langues étrangères qui servent de sources du jeu langagier et de marqueur de l'indépendance verbale.

En fin de compte, notons que la systématisation des procédés de création des unités argotiques contribue au décodage des néoargotismes qui ne sont pas encore devenus l'objet de description argotographique. En effet, les données de l'inventaire des méthodes de formation du vocabulaire argotique seront utilisées pour établir une cartographie web.

Bibliographie

- Beregovskaya, E. 1995. « Mekhanizmy, formiruyushchie francuzskoe argo ». *Problemy social'nogo raznorechiya*. Smolensk: SGPI, p.11-19.
- Beregovskaya, E. 2004. « Pyatiaspektnyj analiz professional'nyh argo (na materiale argo francuzskih avto- i motogonshchikov) ». *Social'nye varianty yazyka - III*. N. Novgorod, p. 205-209.
- Boyer, H. 1997. « Nouveau français, parler jeune ou langue des cités? ». *Langue française*, n° 114, p. 6-15.
- Calvet, L.-J. 1999. *L'argot*. Paris: PUF.
- Cerquiglini, B. 2019. *Parlez-vous tronqué? Portrait du français d'aujourd'hui*. Paris: Larousse.
- Colin, J.-P., Mével, J.-P. 1992. *Dictionnaire de l'argot français*. Paris: Larousse.
- François-Geiger, D. 1990. « Argots: la cohabitation ». *Europe*, n° 738, p. 30-36.
- Goudaillier, J.-P. 1997. « La langue des cités ». *Communication et langages*, n°112, p. 96-110.
- Goudaillier, J.-P. 2002. « Avant-propos ». *La linguistique*, n° 1 (Vol. 38), p. 3-4.
- Goudaillier, J.-P. 2019. *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Nouvelle édition augmentée. Paris: Maisonneuve & Larose.
- Groud, C., Serna, N. 1996. *De abdom à zoo. Regards sur la troncation en français contemporain*. Paris: Didier Érudition.
- Lazar, J. 2012. « Les anglicismes dans le discours électronique médié ». *Studia Romanica Posnaniensia*. Vol. 39/4, p. 61-69.
- Mandelbaum-Reiner, F. 1991. « Suffixation gratuite et signalétique textuelle d'argot ». *Langue française*, n° 90. *Parlures argotiques*, p. 106-112.
- Mátételki Holló, M. 2013. «Étude de la langue parlée: Aspects sociolinguistiques de l'argot des toxicomanes et influences de l'anglo-américain ». *Synergies Espagne*, n° 6, p. 105-120. [En ligne]: https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article7Matelteki_Hollo.pdf [consulté le 15 octobre 2021].
- Mongaillard, V. 2013. *Le petit livre de la tchatche. Décodage de l'argot des cités*. Paris: Éds First-Gründ.

- Mudrochova, R. 2017. « Des « fashion » anglicismes en français contemporain provenant d'un corpus oral - une hybridation voulue ou un métissage nécessaire ». *Annales de l'Université de Craïova. Langues et littératures romanes*, p. 49-64.
- Retinskaya, T. 2004. *Istochniki i mekhanizmy' formirovaniya francuzskogo studencheskogo argo*. Avtoref. diss. ... kand. filol. nauk. Moskva.
- Retinskaya, T. 2011. *Sociolingvisticheskiy i funkcional'no-stilisticheskiy analiz francuzskih professional'nyh argo*. Orel: OGU.
- Retinskaya, T. 2016. « French youth argot: the latest synchronic stratum ». *Romanskie yazyki i kul'tury: ot antichnosti do sovremennosti. Sbornik materialov VIII Mezhdunarodnoj nauchnoj konferencii. Filologicheskij fakul'tet MGU imeni M. V. Lomonosova*, p. 244-248.
- Retinskaya, T., Kuzmina, O. 2020. « System mechanisms of argot word-formation (based on the latest synchronic stratum of the French youth argot) ». *Vestnik udmurtskogo universiteta, seriya istoriya i folologiya*, n° 30 (6), p.1031-1036. doi: 10.35634/2412-9534-2020-30-6-1031-1036
- Ribeiro, S. 2014. *Dictionnaire Ados/Français*. Paris: Éditions First.
- Sainéan, L. 1907. *L'argot ancien (1455-1850)*. Paris: Honoré Champion.
- Sourdot, M. 2002. « L'argotologie: entre forme et fonction ». *La linguistique*, n° 1(1), p. 25-40.
- Tengour, A. 2013. *Tout l'argot des banlieues. Le Dictionnaire de la zone en 2600 définitions*. Paris: Éditions de L'Opportun.
- Valliet, B. 2018. *Lexique ta mère*. Tournai: Édition Fortuna.
- Vincenti, A. 2017. *Les mots du bitume. De Rabelais aux rappers, petit dictionnaire de la langue de la rue*. Paris: Le Robert.

Notes

1. Cet article synthétise les résultats intermédiaires de la réalisation du projet de l'étude de l'argot des jeunes mené dans le cadre du Laboratoire *Problèmes de la description des variétés sociales et territoriales du français* de l'Université d'État d'Orel Tourgueniev. Les responsabilités rédactionnelles ont été partagées dans la même mesure entre les deux auteurs.
2. dictionnairedelazone.fr ; urbandico.com